

* *Eloge
funèbre de
Joseph I,
prononcé
à Lisbonne
en 1777.*

ent entr'autres objets intéressans , le portrait du
ministre fameux " qui , pour me servir des
" paroles de l'abbé Garnier * , abusant de la
" confiance & de l'autorité d'un bon Roi ,
" a pu durant l'espace de vingt ans , en-
" chaîner toutes les langues , fermer toutes
" les bouches , resserrer tous les cœurs , te-
" nir la vérité captive , mener le mensonge
" en triomphe , effacer tous les traits de la
" justice , faire respecter l'iniquité & la bar-
barie

morale , les maximes constitutives des gou-
vernemens , de la société civile & ecclésiasti-
que étoient à l'abri de la contradiction ; on
ne disputoit pas sur ces grands objets , on ne
les contesloit pas , parce que l'inquiétude na-
turelle de la raison se nourrissoit de spécula-
tions où le bonheur des hommes & les vérités
éternelles n'étoient pas compromis : au-
jourd'hui elle porte par-tout des regards té-
méraires & destructeurs , semblable , comme dit
Bayle , à ces poudres corrosives qui après avoir
consumé les chairs baveuses d'une plaie , rongent
la chair vive , carient les os , & percent
jusqu'aux moëllles. Quand la balaine dans sa fu-
reur ou dans la véhémence de ses ébats , me-
nacé de submerger quelque navire que la tem-
pête emmene dans ses eaux , on amuse ce
monstre des mers en lui jettant un tonneau
vide : occupé de cette marotte , devenue pour
lui un objet important , il laisse passer les
navigateurs , & un spectacle innocent remplace
l'aspect d'une mort inévitable. " Voilà ,
dit un homme d'esprit , une image réalisée parmi
nous : le tonneau rempli d'air est notre vieille
philosophie & si l'on veut , une bonne partie
de la vieille théologie , le monstre menaçant est
notre raison , le navire le dépôt précieux des
vérités salutaires ". (*voiez ANSELME , DUNS ,
HANGEST , SUARÈS & ST. THOMAS dans le
nouv. Dict.*)